La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « De arme veerman werd ongenadig neergeslagen » (« Le pauvre passeur fut impitoyablement assommé »). On y trouve la forme verbale « NEERgeslagen », participe passé provenant de l'infinitif « NEERslaan », lui-même construit sur l'infinitif « SLAAN », qui fait l'objet des « temps primitifs » des verbes dits « forts ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « temps primitifs » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit

Quand « NEERgeslagen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé (ici à la voix passive, avec WORDEN), cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « NEER » de son infinitif proprement dit, la particule « GE- » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « neerGEslagen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale du participe passé « **NEER**geslagen » à la fin de la phrase, <u>derrière</u> le *complément* (« *ongenadig* »). Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

© 2022, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen







